

**Canton de Vaud: la population du canton diminue**

La diminution du nombre des habitants du canton de Vaud s'est poursuivie l'année dernière, de fin 1977 à fin 1978, la population totale a baissé de 524 319 à 521 622. Seuls res ressortissants vaudois sont en augmentation (de 246 766 à 248 521), grâce surtout aux naturalisations. Les Confédérés sont en recul (de 174 361 à 173 368). Quant aux étrangers, ils tombent au-dessous de cent mille (de 103 192 à 99 733). La Ville de Lausanne enregistre une diminution importante, de 135 502 à 131 741, selon les chiffres fournis par la police vaudoise. (ATS)

**Incinération des ordures à Penthaz: tonnage en hausse en 1978**

19 communes font partie de l'Association intercommunale de Penthaz pour l'élimination des ordures ménagères.

L'apport total de la commune de Morges a été pour 1978, de 3455 tonnes.

L'apport moyen pour l'ensemble de l'association - 83 207 habitants recensés au 31 décembre - est de 221,8 kg (214,2 en 1977), ce qui représente un total de 18 456 tonnes (17 752). Converties en francs, ces statistiques indiquent que, au prix de 75 fr la tonne, la commune de Morges paie environ 20 fr par année pour l'élimination des ordures ménagères d'un habitant alors qu'il n'en coûte qu'un peu plus de 13,50 à la commune de Vallorbe.

L'usine de Penthaz a également pris en charge 1932 tonnes d'ordures provenant des communes abonnées et de particuliers, ce qui porte à 20 388 tonnes la quantité traitée en 1978. Malgré une augmentation de 1045 tonnes par rapport à 1977, l'usine peut accueillir de nouveaux clients. Des contrats d'abonnement ont d'ailleurs été conclus récemment.

Dans sa séance du 28 novembre 1978, le conseil intercommunal de l'AIP a voté un crédit de 120 000 fr pour la transformation du système d'alimentation du four incinérateur. Les travaux seront entrepris au début du mois d'avril et dureront une quinzaine de jours.

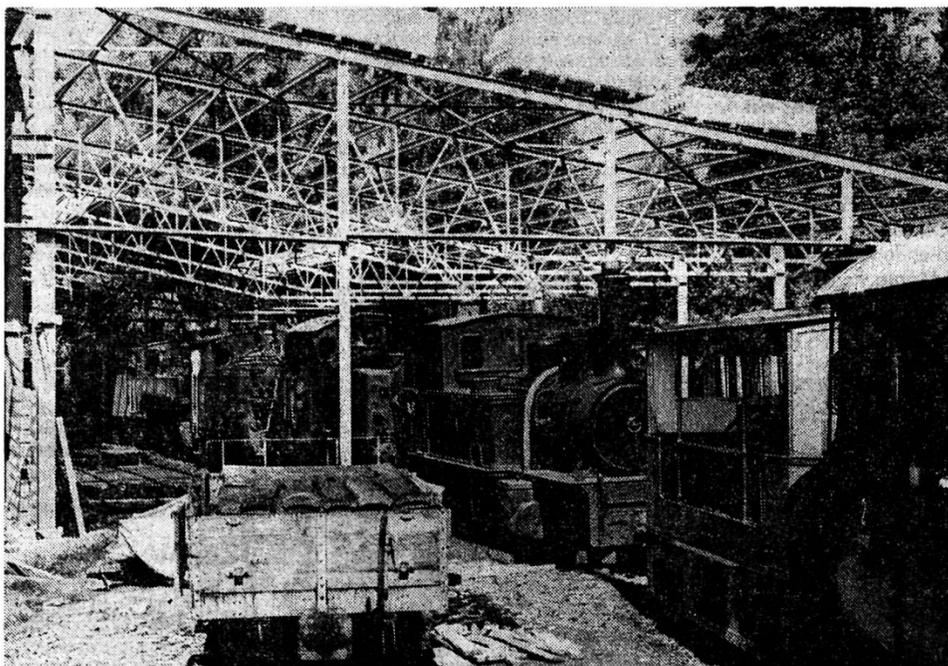
**Nouvelle usine à Lonay**

Créée en 1964, la société Hebor SA va se déplacer de Renens à Lonay où elle a mis à l'enquête publique la construction d'une usine. Les travaux devraient débuter le mois prochain afin que le transfert puisse s'opérer cette année encore.

Cette société importe et vend des installations pour menuiseries et, par extension, toutes les machines destinées au travail du bois. Elle commercialise également des articles de jardin et des articles pour fumeurs. L'entreprise occupe plus d'une vingtaine de personnes. Mais son développement pourrait susciter la création de nouveaux postes de travail.

Elément positif indirectement lié à la construction de l'usine: celle-ci va créer une barrière anti-bruit au bord de l'autoroute. (AIR)

**Chemin de fer Blonay-Chamby 10 ans et une crise de croissance**



Le dépôt-musée lors de sa construction

Le chemin de fer touristique Blonay-Chamby traverse une petite crise de croissance ainsi qu'en témoigne l'assemblée générale extraordinaire de cette société coopérative, vendredi à Lausanne.

L'enthousiasme des membres bénévoles, qui a permis la réalisation de la ligne touristique et du dépôt-musée de Chaulin doit être cependant tempéré, tant il est vrai que certaines limites ont été atteintes. En effet la place disponible au dépôt n'est pas extensible, et les locaux sont pratiquement à leur limite de capacité d'hébergement pour les véhicules (locomotives, trams ou voitures tractées). Les possibilités financières de la société sont également limitées.

C'est ce qui a amené les membres à restreindre les nouvelles acquisitions. La collection de 70 véhicules que possède la société devrait donc croître de manière nettement plus lente que par le passé où il a fallu parfois envoyer des voitures à la ferraille.

Quant au tram à vapeur de Mulhouse, pièce historique presque centenaire (elle le sera en 1982), on ne sait encore quelle sera sa destination.

Les coopérateurs ont par ailleurs approuvé le programme général d'implantation de signaux. Ceux-ci à une exception près, ne seront ni lumineux, ni télécommandés, de manière à leur conserver, à eux aussi, un caractère historique. (AIR)

**Rolle et Nyon: on cherche des chambres pour les touristes**

Les chambres et les appartements privés à la disposition des touristes sont rares sur la côte. L'Office du tourisme de Nyon mène actuellement une campagne, par voie d'annonces, pour en trouver et satisfaire une forte demande. L'Office du tourisme de Rolle est confronté aux mêmes problèmes; toutefois, ce dernier bureau publiera une liste de logements privés disponibles cette semaine encore.

La demande de chambres et de logements est très forte à Nyon. Depuis le début de l'année, l'Office du tourisme en a reçu plus d'une quarantaine. Les touristes de Suisse allemande sont les premiers intéressés. Mais on dénombre aussi de nombreux étrangers. Les Allemands viennent en tête, suivis des Belges et des Hollandais.

L'OT de Nyon n'est pas en mesure de satisfaire toutes ces demandes pour l'instant. Malgré une campagne publicitaire assez intense, peu d'appartements, chambres ou chalets ont été proposés.

Confronté au même problème, l'Office du tourisme de Rolle a réagi de façon sensiblement différente. Au lieu de s'adresser à la population par voie d'annonces, il a appelé ses membres à collaborer. Ainsi les 130 cotisants ont reçu une circulaire. Une bonne dizaine ont répondu favorablement et proposé des logements.

En attendant de pouvoir satisfaire toutes les demandes, l'OT de Rolle propose aux touristes de séjourner dans les hôtels de la région, notamment à Mont-sur-Rolle, Perroy et Rolle. Là aussi, les Suisses allemands sont les plus intéressés. Principalement ceux de Zurich et de Lucerne. Les autres demandes proviennent de l'étranger, d'Allemagne de l'Ouest et de Hollande en premier lieu. (AIR)

**SPECTACLES**

THÉÂTRE BOULIMIE - 20.45: «Le cœur dégingué», par Francis Perrin.

THÉÂTRE LES TROIS COUPS - 20.30: «Le fou et le tyran», d'H.-C. Tauxe.

THÉÂTRE DU VIDE-POCHE - 20.30: «Freaks Society», de Yves Navarre.

THÉÂTRE DE VIDY - LA PASSERELLE - 20.30: «Pourtant Lausanne», par Eric Mytther.

FAUX-NEZ «CLUB 24 HEURES» - 21.00: Récital Christine Authier.

**Au Cercle vaudois d'archéologie Palmyre, ville-caravansérail**

Il y a dix ans, ici même, le professeur Paul Collart de Genève décrivait les fouilles suisses entreprises à Palmyre, sur l'emplacement du temple de Baal-shamfn. C'est un autre temple, celui d'Allat, qu'a invoqué à Lausanne M. Michel Gawlowski, professeur d'archéologie du Proche-Orient à l'Université de Varsovie et directeur d'une mission archéologique polonaise qui œuvre à Palmyre depuis 1959 dans le quartier de l'Ouest.

Chacun connaît la grande cité palmyrénienne - la «Ville des palmiers», l'oasis des plateaux désertiques de l'Est syrien et grande étape caravanière entre Damas et l'Euphrate - par ses ruines importantes et le règne de sa reine Zénobie. Dès 1974, la mission polonaise fouille un sanctuaire dont on soupçonnait l'existence à proximité immédiate du camp militaire construit par Aurélien après la prise de la ville en 272 de notre ère.

Les recherches sur l'aire de ce temple ont été assez ardues: pour quatre siècles d'existence, les archéologues ont rencontré sept états différents allant de la construction d'un premier temple à la fin du 1er siècle avant J.-C. à celle d'une vaste maison byzantine installée dans les ruines du temple vers la fin du IVe siècle. Sans entrer dans les détails, on peut dire que le gros œuvre de l'édifice a été construit dans la première moitié du IIe siècle sur un temple plus ancien et plus petit. Du type prostyle tétrastyle, il comporte un pronaos (porche) en façade, comptant quatre colonnes et une colonne en retour de chaque côté, une cella (chambre de l'idole) ornée de pilastres, le tout dressé sur un podium. C'est donc un très bon exemple d'architecture classique à Palmyre, influence bien marquée dans tous les domaines au cours du IIe siècle. Mais, là, interviennent des

particularités locales: en effet le niveau du pronaos est surbaissé par rapport au podium et le sol de la cella se trouve encore plus en contrebas, ce qui est contraire à tous les canons de l'architecture classique. L'architecte a-t-il voulu respecter les éléments essentiels du temple ancien, choisissant ainsi une solution inédite? Pour l'aménagement de l'intérieur de la cella, on a trouvé un baldaquin tétrastyle qui abritait la statue de culte et occupait la place d'un socle-support plus ancien, ainsi qu'une banquette qui avait remplacé en partie des côtés surélevés longeant les parois latérales.

Le temple lui-même se dressait au milieu d'une cour rectangulaire de 46 m sur 29 m, bordée de portiques. La façade de ce téménos, avec une porte monumentale, a été rajustée à un nouveau système appliqué dans le quartier, et un ensemble de pièces est venu s'appuyer contre un des murs du portique, respectant toujours le vieux temple...

Les trouvailles ont été nombreuses, souvent de vraies œuvres d'art brisées et réutilisées en réemploi: inscriptions en araméen ou en grec, décors sculptés, statues diverses. Il faut noter un groupe d'effigies d'hommes drapés et vêtus du costume des gens du désert, faites pour être adossées à un mur avec, parmi elles, un torse cuirassé qui ressemble aux représentations divines des bas-reliefs palmyréniens. Dans la cella, ce sont des sculptures grecques importées: ainsi une petite tête du type dit Athéna Giustiniani; ainsi une statue de culte du type de l'Athéna Parthénos qui a été entièrement reconstituée au Musée de Palmyre, d'une hauteur totale de 2,14 m, elle provient d'un bon atelier de tradition classicisante et pourrait être attribuée à la première moitié du IIe siècle de notre ère. Elle

traduit ce processus d'hellénisation si bien connu à Palmyre dans le domaine politique, linguistique et culturel. Enfin, une importante découverte a été faite en 1977: réutilisé dans une fondation, un relief appareillé de 3,5 m de haut représentait un lion menaçant et protégeant une antlope. Une inscription datée de la première moitié du 1er siècle après J.-C. recommande de ne pas verser de sang dans le sanctuaire, rappelant la coutume protégeant les animaux dans les sanctuaires de l'Arabie préislamique.

Nous avons dit que ce temple était consacré à Allat, déesse guerrière honorée par les nomades arabes, divinité qui a ainsi gardé une place importante parmi les cultes de la ville, comme le prouve son sanctuaire. La plus ancienne dédicace l'assimile à Artémis, les inscriptions les plus tardives, à Athéna.

L'étude de ce temple a donc permis de suivre les formes d'un culte indigène dans une région soumise à de fortes influences classiques, depuis le 1er siècle avant J.-C. jusqu'à sa destruction brutale et systématique dans les années 380, sous le règne de l'empereur Théodose bien connu par ses édits contre les cultes païens. Cette destruction est certainement contemporaine de l'enlèvement de l'autel de la Victoire de la curie romaine, en 382. Il semble donc que la civilisation de Palmyre a survécu d'un siècle au-delà de la limite qu'on lui assigne habituellement, cette civilisation qui a si bien su allier les influences classiques à des particularités locales restées toujours vivantes.

A.R.

**on nous annonce**

**Films au Musée**

Mercredi 21 février, à 14 h. 30, Musée zoologique, pl. de la Riponne: exploitation et mise en valeur des diamants et rubis: façonnement de ces pierres précieuses.

**DÈS MAINTENANT LIVRABLE DU STOCK**

**PROFITEZ DES PRIX SENSATIONNELS ADAPTÉS AUX TAUX DE CHANGE ACTUELS**



Une légende renait et réveille la joie de conduire:

Puissant V8 ou V6 de 2,8 litres, fiscalement avantageux; coupé hardtop ou fastback à hayon; luxe Ghia en option - la nouvelle Mustang vous offre tout ce que vous exigez d'une voiture!

Visitez-nous sans retard: La nouvelle Mustang vous séduira!

You can afford a USA-Ford.



Le signe du bon sens.

Concessionnaire officiel

**GARAGE RED STAR S.A.**

Avenue du Léman 2 - Lausanne  
Tél. 20 72 31



**Fêtez le CARNAVAL**

Samedi 24 février aux

**3 TONNEAUX**

Nous souhaiterions que les personnes soient costumées et masquées.

**REPAS SURPRISE**

Nombreux jeux avec prix.  
Concours des costumes les plus originaux.

Actuellement:

**SPÉCIALITÉS DE POISSONS, FRUITS DE MER ET COQUILLAGES**

Pour tous renseignements, tél. (021) 22 02 66/67

**Un marché hebdomadaire à Nyon?**

Un grand marché hebdomadaire pourrait être mis sur pied à Nyon, dans le cadre de l'animation commerciale de la ville. Cette idée a été discutée à la fin de la semaine dernière, lors d'une assemblée des commerçants du quartier de la place de la Gare-Saint-Martin.

L'idée des commerçants consiste à animer toute la rue de la Gare en invitant des marchands fripiers, des maraîchers, des agriculteurs et des fleuristes à présenter leurs produits. (AIR)

**Communes sans impôt: bientôt plus qu'un rêve?**

La nouvelle péréquation financière communes-Etat et les difficultés que connaît l'économie forestière pourraient contraindre les six communes vaudoises qui ne l'ont pas encore, à introduire un impôt communal sur le revenu.

Ces communes, Mont-la-Ville, Juriens, Montricher, Marchissy, Bassins et Arzier-Le Muids, commencent à établir des budgets difficiles à équilibrer, voire déficitaires. Certaines envisagent de prendre une décision de principe cette année. Les autres suivront. A Montricher, Arzier-Le Muids, Marchissy et Bassins, la décision d'introduire un impôt communal devrait intervenir cette année. «On risque le référendum», a avoué l'un des syndics interrogés. (AIR)